Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 52 (1916)

Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

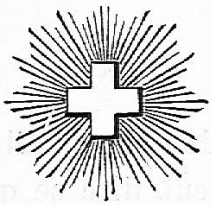
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LIIme ANNÉE LAUSANNE



N° 2 15 Janvier 1916

L'ÉDUCATEUR

(L'Educateur et l'Ecole réunis.)

SOMMAIRE : *La part de l'instituteur dans la formation du caractère de l'enfant. — Instruction militaire préparatoire. — Chronique scolaire : Suisse. Vaud. Neuchâtel. Jura bernois. France.— Bibliographie.—* PARTIE PRATIQUE : *Langue maternelle. — Récitation. — Orthographe. — Rédaction. — Comptabilité. — Le civisme à l'école complémentaire.*

Lire dans les prochains numéros :

Une indication pour l'enseignement de la grammaire, par A. Descœudres.
Quelques mots sur l'attention à l'école, par L. Jayet.
Questions de langues, par L. Mogeon.
Histoire et morale, par A. Grandjean.
Une école nouvelle, par A. Chessex.
Le Solfiateur Pantillon, par A. Porchet.
Questions actuelles, par E. Piguet, etc.

LA PART DE L'INSTITUTEUR DANS LA FORMATION DU CARACTÈRE DE L'ENFANT, A L'ÉCOLE PRIMAIRE

(*Suite.*)

Enseigner peu à peu à l'enfant, ce dont l'homme ne se souvient pas assez : que le résultat conquis par soi-même est une joie ; que la lutte, si elle est austère, n'est pas toujours aride et dure ; que le bonheur existe presque toujours là où on ne le cherche pas assez : dans le travail élaboré lentement, dans le développement de ses facultés, de toute sa personnalité et non dans la satisfaction égoïste de ses désirs et la recherche continuelle des plaisirs.

Si l'instituteur intelligent et convaincu poursuit ce résultat, d'année en année, en élargissant, précisant, accusant toujours plus

sa méthode, suivant l'âge de l'élève, s'il le fait avec foi, espérance, sans découragement, qui peut dire ce que sera la génération nouvelle, possédant inconsciemment cette méthode intelligente et splendide de l'école ?

Rompu aux efforts lents, patients, personnels, sur son esprit et son cœur, sachant se travailler, pour ainsi dire, lui-même, l'enfant ayant appris qu'il a en lui surtout l'étoffe qu'il doit manier, transformer, n'attendant pas tout de l'extérieur, sera plus indépendant, donc plus fort, capable de gagner sa vie, puis de l'embellir ; avec le bonheur intérieur, l'amour de l'humanité pourra naître en lui ; il ouvrira librement son cœur, que l'on ferme volontairement si souvent, se faisant ainsi du tort à soi-même et aux autres. Il fera part, à son tour, à son entourage, de sa jeune force, de ses moyens de lutte.

Et ces privilèges, c'est à l'Ecole qu'il en aura reçu les premiers éléments !

Quelle part immense l'instituteur n'a-t-il donc pas dans la formation des générations futures !

Cette conviction ne vaut-elle pas la peine qu'il se voue résolument à sa tâche et que, sans se regretter vainement lui-même, il prépare le terrain dans lequel, avec amour, il jettera la semence que d'autres, sans doute, verront lever ?

Qu'avec sollicitude ensuite, il l'arrose, il la soigne ; qu'il arrache avec grande précaution, les mauvaises herbes qui pourraient lever la tête, puis confiant en la nature de la semence, qu'il laisse la pluie et le soleil, c'est-à-dire, ce qu'il ne peut empêcher, ce dont il ne dispose pas, faire le reste !

Je me suis laissé entraîner en parlant de l'apostolat qu'est la vocation d'instituteur, à une dissertation qui aurait pu trouver place, à la fin de mon sujet.

Maintenant que voici esquissées les lignes générales de la question, détaillons-la pratiquement.

L'instituteur, dans nos écoles, est en contact avec l'enfant six heures par jour, pendant dix mois de l'année, environ. Pour qu'il arrive à posséder l'esprit et le cœur de ses élèves, pour que ceux-ci se dévoilent à lui naïvement, sans contrainte, il faut que bonne

connaissance ait été faite de part et d'autre, que la confiance réciproque soit établie.

Les enfants doivent sentir en leur maître la bonté, l'affection, qui chasseront toute timidité, toute retenue; il ne craindra pas de s'ouvrir à eux, de laisser lire en lui, comme en un livre ouvert.

Son premier souci, en pénétrant dans sa nouvelle classe, doit donc être d'en étudier la nature de l'ensemble et de chaque élève en particulier.

Cette partie délicate de sa tâche, sera remplie, prudemment, lentement.

Ce pas franchi à sa satisfaction, sa classe devenue sa grande famille, son devoir d'éducateur sera bien facilité.

S'agit-il, par exemple, d'inculquer la notion de « politesse », quoi de plus simple, alors ? On ennuie si souvent l'enfant en le forçant à répéter de sèches et vaines formules; la confiance, et, par suite, l'affection étant établies entre maître et élèves, ceux-ci, d'eux-mêmes, ont envie, plus même, besoin d'être polis. Ils crient joyeusement bonjour, tendent leurs petites mains, disent « merci ! » sans qu'on le leur ait commandé. Si le maître a pour eux des encouragements, ils témoignent leur reconnaissance, à leur manière qu'il faut avoir soin d'apprécier.

Et voilà cette qualité importante de la « politesse » entrée dans le cœur de l'enfant, sans beaucoup de raisonnement ! Elle a été suggérée par la manière d'être bienveillante et polie du maître; car celui-ci doit aussi de la politesse à ses élèves. Celui qui a dit que « la politesse vient du cœur » a résolu la question. Elle est donc, l'une des formes de l'amour, de la reconnaissance.

L'éducation, a dit Renan, c'est le respect de tout ce qui est réellement bon, grand et beau... c'est la politesse, c'est le tact.

Il découle de ce qui a précédé que les enfants seront naturellement amenés à se témoigner de la politesse entre eux et à avoir des prévenances les uns pour les autres, à ne pas employer de mots malsonnants, ni de gestes trop brusques. La distinction et la bienséance seront donc introduites sans qu'on ait prononcé leurs noms.

La connaissance qu'a le maître de ses élèves doit être assez

juste, assez profonde, pour qu'il sache traiter chacun avec tact et délicatesse, d'après son caractère particulier.

Il essaiera discrètement de témoigner plus d'intérêt et de bonté, aux enfants de familles peu aisées; les autres ayant en général, plus largement, tendresse et sollicitude chez eux.

La justice absolue jusque dans les plus petits détails sera sa loi.

La révolte et la rancune provoquées par la partialité seront ainsi évitées. L'apparence même de l'injustice ne doit pas persister.

Voici, à l'appui de mon dire le passage suivant, tiré de *l'Ame d'un enfant* de Aicard.

« Pour une tape rendue justement à un agresseur méchant, on recevait souvent à l'école la même punition que le coupable, sans examen du juge, sans réplique possible des condamnés. C'est-à-dire que la dignité intime de l'enfant ne peut pas même naître en lui; elle demeure pareille à un germe qui lève, écrasé, sous la masse d'une grosse pierre. »

Même on ne craindra pas d'expliquer les motifs de ses actes aux enfants, si cela est possible. Au besoin on les amènera à juger eux-mêmes. Alors une parole juste de blâme ou d'éloge de l'instituteur aura la valeur d'une récompense ou d'une punition, ce qui empêchera l'abus des pensums, retenues, etc. *(A suivre.)*

Instruction militaire préparatoire.

Cours d'enseignement de la gymnastique en 1916.

Aux Instituteurs vaudois,

Le Comité cantonal des cours d'enseignement de la gymnastique, désireux d'étendre toujours davantage son activité, s'adresse à vous, Messieurs les Instituteurs, pour le seconder dans sa tâche en appuyant ses efforts auprès de notre jeunesse et engager celle-ci à se préparer au service militaire par un entraînement gymnastique rationnel. Le corps enseignant peut beaucoup dans ce domaine, car nos Instituteurs ont un ascendant incontestable sur ceux dont ils ont façonné le cœur et le cerveau.

Nul n'est mieux placé que vous, Messieurs, pour inculquer à la jeunesse les idées de patriotisme et du devoir. La gymnastique est inscrite au programme des établissements scolaires du canton ; une décision du Département de l'Instruction publique vient de la rendre obligatoire pour les jeunes gens astreints aux cours complémentaires, c'est dire combien le développement des forces phy-

siques de notre jeunesse est indispensable. Il faut que le jeune homme se présente à l'école de recrues après un entraînement qui lui assure force, promptitude, jugement, sang-froid et volonté.

Toutes ces qualités peuvent s'acquérir et se développer par la culture physique.

Notre tâche est grande et belle ; nous travaillons pour l'humanité et pour notre patrie.

Vous nous aiderez, chers concitoyens, en engageant les jeunes gens de 15 à 20 ans à suivre nos cours.

Nous vous demandons de vous y intéresser s'il en existe dans votre localité, et d'en créer un si personne n'en a pris l'initiative. Un cours pour moniteurs, c'est-à-dire directeurs de sections, aura lieu à Lausanne les 22 et 23 janvier.

L'appel de notre Comité, qui a été répandu dans toutes les communes du canton, avec prière aux syndics de l'afficher, est recommandé par les Départements de l'Instruction publique et Militaire.

Toutes les autorités civiles et militaires suisses collaborent à notre œuvre ; aidons-nous mutuellement !

Toute demande de renseignements sur l'organisation des cours peut être adressée au vice-président, M. Charles Moret, rue de la Louve, 4, Lausanne.

Le Comité cantonal de l'enseignement préparatoire de la gymnastique pour le canton de Vaud est composé comme suit, en 1916 :

Président : Lieut.-col. Blanchod, Lausanne.
Vice-président administratif : Major Ch.-A. Moret, Louve, 4, Lausanne.
Vice-président technique : Major Alphonse Huguenin, Yverdon.
Secrétaire : Louis Balissat, avenue Bergières, 49, Lausanne.
Caissier : Louis Develey, Pré-du-Marché, 11, Lausanne.
Archiviste : Henri Amstutz, imprimeur, place du Tunnel, 13, Lausanne.

Recevez, Messieurs les Instituteurs, nos patriotiques salutations.

Le Comité cantonal vaudois des cours d'enseignement préparatoire de la gymnastique.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Suisse alémanique et Suisse allemande. — La *Schweiz. Lehrerzeitung* reproche à l'*Educateur* (voir notre nº 52, *Intérêts de la Société*, par W. B., secrétaire du Bureau du Comité central) d'employer l'expression « Suisse alémanique ». Il n'y a pourtant pas là de quoi fouetter un chat ! « Suisse alémanique » répond à « Suisse romande », comme « Suisse allemande » à « Suisse française ».

VAUD. — **Manuels scolaires.** — Lors des dernières assemblées de sections de la S. P. V., le Corps enseignant a été invité à dire ce qu'il pensait des manuels scolaires actuellement en usage. Partout ce sujet a été l'objet d'une discussion nourrie, et lorsqu'on lit les résumés de ces délibérations, on s'aper-

çoit bien vite que certains de nos manuels ont été critiqués partout. Trois d'entre eux ont été tout spécialement attaqués. Ce sont :

1° *Kupfer*, Manuel d'instruction civique ;

2° *Vallotton*, Histoire biblique, Ancien Testament ;

3° *Jaccard et Henchoz*, Leçons de choses pour le degré intermédiaire.

Le premier n'a pas répondu à ce qu'on en attendait. C'est cependant un livre intéressant, mais trop vague, contenant trop de généralités. La plupart des instituteurs en demandent la suppression.

Le deuxième, destiné au degré inférieur, est beaucoup trop compliqué et au-dessus de la portée des enfants. Beaucoup d'instituteurs et d'institutrices désirent le voir remplacé par un manuel contenant de petits récits très simples, soigneusement choisis.

Quant au troisième, véritable encyclopédie, au texte beaucoup trop savant, il ne saurait convenir au degré intermédiaire. Même comme livre de lecture, il est trop difficile. Plusieurs maîtres l'ont abandonné.

Nous reviendrons plus tard sur les critiques et les louanges qui ont été faites aux autres manuels et nous signalerons les modifications que beaucoup de collègues aimeraient qu'on leur apportât.

Il est toujours difficile de contenter tout le monde et... le Corps enseignant, mais celui-ci reconnaît parfaitement qu'un grand effort a été fait dans le canton de Vaud pour doter l'école primaire de bons manuels. De sérieux progrès ont été réalisés. L'école vaudoise est reconnaissante des sacrifices financiers consentis dans ce domaine par l'Etat et par les communes. Malgré cela, le Corps enseignant désirerait, à l'avenir, être beaucoup plus consulté qu'il ne l'a été par le passé dans le choix des nouveaux manuels. Il aimerait voir une commission choisie dans son sein chargée d'étudier les modifications à apporter aux livres arrivant à échéance et qui doivent être réédités. L. G.

NEUCHATEL. — **Le Locle.** — Mlle *Louise Steller*, MM. *Edouard Ducommun* et *Auguste Aubert* viennent d'accomplir les deux premiers, leur trentième, le dernier sa quarantième année de service. Aussi quelques jours avant Noël, une délégation de la Commission scolaire, accompagnée de M. l'Inspecteur Barbier, apporta à ces trois membres du Corps enseignant loclois, avec les vœux et les félicitations des autorités scolaires, le diplôme de reconnaissance et à M. Aubert un service en argent, aux armes de la République.

*** **La Chaux-de-Fonds.** — Vendredi matin, 24 décembre, les autorités scolaires ont fêté deux institutrices, Mlles *Cécile Junod* et *Marie Huguenin*. Mlle Junod, pour ses trente ans de bons et loyaux services, a reçu de l'autorité locale un service d'argent et du Département de l'Instruction publique le diplôme habituel. Quant à Mlle Huguenin, qui vit passer tant de générations dans son école enfantine, elle a reçu de la Commission scolaire une superbe statuette : les « Premiers pas » et du Département un service d'argent, aux armes de la République, un volume et un diplôme de reconnaissance pour **50** ans de services.

Honneur à ces vaillants et dévoués serviteurs de l'école neuchâteloise !

H.-L. Gédet.

JURA BERNOIS. — **Synode de la Prévôté.** — Il s'est réuni, samedi 20 décembre, à Moutier, sous la présidence de M. O. Sautebin, instituteur à Reconvilier.

M. H. Boder, instituteur à Sornetan, a d'abord présenté un rapport intéressant sur la création d'un cercle d'études pédagogiques parmi le corps enseignant du district de Moutier. La pédagogie utilitaire a fait son temps, dit M. Boder; il faut en revenir à l'idéalisme qui doit animer et soutenir les sentiments des générations nouvelles en présence des problèmes qu'on aperçoit dans l'avenir. C'est ainsi qu'en histoire et en géographie, l'instituteur illustrera son enseignement par des pages empruntées au beau livre de Gonzague de Reynold, *Cités et pays suisses ;* il ne séparera jamais la terre de l'homme pour réduire son enseignement à une sèche nomenclature. Le synode a voté un crédit aux initiateurs et nous nous réjouissons de pouvoir constater les résultats de leurs travaux.

M. Graf, secrétaire général, de la Société des instituteurs bernois, a communiqué ensuite à l'assemblée les bases de la Caisse de secours en cas de responsabilité civile. C'est la Société des instituteurs de la Suisse allemande qui a pris l'initiative de cette institution, tout en s'assurant le concours de la Société pédagogique de la Suisse romande.

L'assurance couvre les risques déterminés par les articles 41, 45, 46, 47 et 61 du Code des obligations. Il faut toutefois faire exception pour les dommages causés par l'application de punitions corporelles déraisonnables. Les compagnies d'assurance demandaient une prime annuelle de fr. 5 à 6 par membre, tandis qu'en Allemagne l'expérience a prouvé que les compagnies payaient en indemnités annuellement 30 pfennigs par instituteur assuré. On compte qu'en Suisse une prime de 50 centimes suffira et la Société alémanique des instituteurs a versé fr. 5000 pour constituer un premier apport au fonds d'assurance à créer. Les statuts ne sont pas définitivement arrêtés : ils sont soumis à l'expertise d'un juriste. L'*Educateur* les publiera certainement quand ils seront définitifs, car ils seront soumis à une votation générale dans les sections.

M. Boder, instituteur à Sornetan, a exposé enfin une méthode intuitive de calcul qui procède du principe énergétique. En reportant dans son cahier, des dessins au moyen d'un timbre humide, en collant des figures géométriques découpées dans du papier de couleur, l'élève décompose et recompose les nombres pour pratiquer les quatre opérations fondamentales de l'arithmétique. Cet exposé a vivement intéressé l'assemblée, en particulier les dames, nombreuses à la réunion.

A l'imprévu, M. F. Paroz, instituteur à Pontenet, a demandé pour les membres des commissions d'école des conférences présidées par l'inspecteur scolaire de l'arrondissement. Ces conférences auraient pour but de rappeler aux autorités scolaires locales leurs droits et leurs devoirs. M. le secrétaire Graf a pris bonne note de cette proposition qui sera soumise au Comité cantonal.

La prochaine réunion du synode aura lieu pendant l'été à Reconvilier.

La journée s'est terminée par un dîner au Café du Moulin. Des discours, des chants, des productions diverses ont donné beaucoup d'animation à ce dernier acte de la réunion synodale.

H. Gobat.

FRANCE. — Depuis le début de la guerre, 30 000 instituteurs, c'est-à-dire plus de la moitié de l'effectif total, ont été mobilisés. Sur ce nombre 2 000 sont tombés glorieusement au champ d'honneur, et 8 000 ont été mis hors de combat. Il serait fastidieux de rechercher combien d'entre eux ont conquis leurs galons d'officiers sur les champs de bataille. Le chiffre serait considérable. Enfin, 700 instituteurs ont été cités à l'ordre de l'armée ; 40 ont été décorés de la Légion d'honneur ; un nombre égal de la médaille militaire ; 10 de la croix de Saint-Georges et 500 de la croix de guerre.

BIBLIOGRAPHIE

Almanach Pestalozzi, 7me édition pour 1916. Petit in-16 de plus de 300 pages et d'environ 350 illustrations en noir et en couleurs, fr. 1,60. Lausanne, librairie Payot & Cie.

Cet agenda de poche, devenu en quelque sorte le compagnon inséparable de nos écoliers et écolières, est aujourd'hui si connu qu'il est presque superflu de le présenter encore au public. Aussi nous bornerons-nous à rappeler que les éditeurs, pénétrés de l'excellence de l'enseignement par les yeux, ont donné à la méthode pestalozzienne une vigoureuse et féconde impulsion en mettant à la disposition de nos enfants un volume qui, sous une forme attrayante et par des illustrations aussi instructives et esthétiques que possible, réussit à éveiller chez eux le désir de connaître, à leur inspirer le goût du bien et du beau, à les stimuler dans leurs études, à leur apprendre à observer, à leur donner, en les sortant de l'abstraction, des notions claires et précises sur nombre de questions demeurées jusqu'ici pour eux plus ou moins obscures.

Nous constatons avec plaisir que l'édition de 1916 consacre d'heureuses innovations et de nouveaux progrès sur ses devancières. Le caractère suisse et patriotique de l'ouvrage en est même encore plus accentué. On y remarque en particulier de nombreux articles d'actualité et de superbes illustrations en couleurs, parmi lesquelles il y a lieu de relever les armoiries cantonales et les insignes des grades dans l'armée suisse.

Une édition spéciale pour jeunes filles contient en outre des patrons de vêtements et de précieuses indications concernant les travaux à l'aiguille.

Recommandé par la Société pédagogique de la Suisse romande et honoré du grand prix à l'Exposition nationale de 1914, l'*Almanach Pestalozzi* a sa place marquée dans toutes les familles, au sein desquelles il contribue puissamment à développer l'amour de l'ordre, de l'étude et du travail.

Au prix modeste de fr. 1,60, ce petit agenda constitue sans contredit l'un des cadeaux les plus utiles et les moins coûteux.

Idées d'Amérique[1].

On pourrait rattacher l'idée centrale des *Miracles de la pensée* à cette maxime de Pascal si souvent citée : « Travaillons donc à bien penser : voilà le principe

[1] O. S. Marden, *Les Miracles de la pensée*. Comment la pensée juste transforme le caractère et la vie. — Un vol. de 282 pages ; Genève, J.-H. Jeheber, éditeur ; fr. 3.50. — Cf. les ouvrages de M. Jules Fiaux, *Comment réussir dans la vie ? — Vers la santé et la pleine vie*, etc.

de la morale.» Mais nous sommes ici loin de Pascal : «Wir leben unter dem Zeichen des Verkehrs», disait naguère Guillaume II. A mon sens, le livre de M. Swett Marden est un peu trop imprégné d'esprit mercantile. Il exagère l'importance de la richesse, dont il semble faire l'un des buts essentiels de la vie. N'avons-nous donc plus rien à apprendre du *poverello* d'Assise ?

«Nous devons bannir toute crainte», dit M. Marden. — D'accord, mais d'où nous viendra cette assurance ? «Du sentiment de notre supériorité», répond-il. — Je ne le nie pas, mais combien je préfère le courage d'un Luther ou d'un Davel, qui ne craignaient rien ni personne, sans cesser pour cela d'être humbles et modestes !

Pendant que j'en suis aux critiques, je dois reprocher encore à M. Marden un certain «délayage». Il est nécessaire sans doute de répéter ce que l'on veut faire pénétrer dans l'esprit du lecteur, mais il me semble que l'auteur des *Miracles de la pensée* se répète décidément un peu trop.

Je lui reprocherai enfin de cultiver avec trop de complaisance le paradoxe et l'exagération, qui pourraient lui aliéner les sympathies du lecteur de sens rassis, et entourer de méfiance et de suspicion les idées justes, profondes, fécondes et toniques dont son livre est rempli. Et ce serait dommage, car il mérite d'être lu, médité, et mis en pratique.

La thèse fondamentale de l'auteur, c'est que rien ne se réalise dans notre vie sans avoir été d'abord dans notre pensée : «Si un homme pense à la maladie, à la pauvreté, à l'insuccès, il les rencontrera sur sa route et dira que c'est son lot. Mais il ne saura pas reconnaître l'étroite relation qui existe entre ce lot et ses pensées ; il ne verra pas qu'il s'est créé lui-même ce lot, et déclarera qu'il est la conséquence d'un sort fatal.»

Dépouillé de ses exagérations, de son *bluff*, de son mercantilisme, cet ouvrage est un puissant excitateur de la volonté, digne de servir d'adjuvant aux ouvrages de Jules Payot, de Fœrster, de William James, du Dr Dubois, etc. Il s'adresse à tous, mais les éducateurs y trouveront un chapitre (le XIIe) qui les concerne plus spécialement et qui est, plus que d'autres, judicieux et profond.

Le livre abonde en maximes bien frappées : «Si vous pensez toujours aux qualités que vous désirez posséder, elles deviendront graduellement vôtres, et vous les manifesterez par toute votre attitude.» — «Vivez dans une atmosphère qui éveille vos aspirations ; lisez des livres qui les stimulent. Liez-vous avec des personnes qui ont fait ce que vous essayez de faire, et cherchez à découvrir le secret de leurs succès.» — «Celui qui voit avant tout les difficultés ne fera jamais rien de grand.» — «Ne craignez pas d'exiger de vous de grandes choses ; des puissances insoupçonnées surgiront à votre appel.» — «Nous ne perdons pas, mais, au contraire, nous augmentons notre puissance d'aimer en aimant, en répandant abondamment notre amour autour de nous.»

Lisez ce livre ; négligez tout ce qui vous y déplaira ; gardez le reste, faites-en votre nourriture spirituelle pendant six mois, pendant trois mois, moins encore peut-être, et je crois qu'il y aura quelque chose de changé dans votre vie.

ALB. C.

PARTIE PRATIQUE

Voir dans le prochain numéro la première leçon sur l'*Enseignement ménager*, par Mesdames A. Déverin-Mayor et M. Delacrausaz, iustitutrices aux écoles ménagères de Lausanne.

LANGUE MATERNELLE

(*Enfants de 8 à 10 ans.*)

C'est l'hiver !

I. Lectures-Dictées : 1. Le ciel est gris. Un vent lourd et froid souffle sur la campagne. Les ruisseaux et les étangs sont gelés. La neige tombe à gros flocons. Elle dépose une ouate blanche sur la terre, sur les toits, sur le clocher de l'église, sur le dos des passants. C'est l'hiver !

2. C'est l'hiver ! Couvre-toi chaudement, petit écolier à la frimousse rose ; il fait froid. C'est l'hiver ! La neige va rendre tes pieds plus pesants, pauvre messager, et tu te fatigueras davantage.

3. C'est l'hiver ! vieux bûcheron, et tu travailles toujours dans la forêt ; tu travailles pour donner du pain à ta famille. Par la neige, par la pluie, tu frappes et tu cognes de toutes tes forces. Armé de la lourde hache, tu renverses les arbres géants.

4. Ta besogne est pénible, mais, ce soir, dans ta maisonnette, tu trouveras un feu pétillant et, sur la table, la soupe fumante, la soupe aux choux que tu aimes. Ce soir, tu embrasseras ta femme et tes enfants. Tu feras sauter ton petit Jean sur tes genoux et tu fumeras ta bonne pipe.

La forêt, c'est ton atelier, vieux bûcheron ; tu l'aimes comme ta famille, tu ne voudrais pas la quitter.

II. Les mots : 1. Le ciel, les cieux, le vent (le van), la campagne, le ruisseau, l'étang, l'ouate, le toit (toiture, toi), le dos (dossier), le passant, l'hiver, la frimousse, le pied, le messager (les messageries), le bûcheron, la hache (la cognée), la force, la femme (féminin), l'atelier.

2. gris(e), lourd(e), froid(e) gelé(e), blanc (blanche), pesant(e), géant (nain), pétillant, fumant, bon (bonne), vieux (vieil, vieille).

3. tomber, se fatiguer, travailler, frapper, embrasser, sauter, quitter.

4. davantage, toujours, mais (mai, mes).

III. Les idées : Quelle saison vient après l'automne ? Aimez-vous l'hiver ? Pourquoi ? Quels sont les gens qui n'aiment pas l'hiver ? Quelles sont les personnes qui ne sont pas contentes de voir tomber la neige ? Pourquoi la neige rend-elle les pieds plus pesants ? Qu'est-ce qu'un étang ? Quels sont les effets du froid sur les étangs, les ruisseaux ? Pourquoi faut-il se couvrir chaudement en hiver ? Qu'est-ce qu'un bûcheron ? Que prépare-t-il dans la forêt ? Quels sont les dangers qu'il court ? Quels sont les oiseaux qui lui tiennent compagnie, en hiver ? Qu'est-ce qu'une cognée ? Qu'est-ce qu'un arbre géant ? Nommez des arbres forestiers ? Qu'est-ce que le bûcheron trouve chez lui, le soir, en rentrant ? Que fera-t-il avant de se coucher ?

IV. Idée morale : Honte aux paresseux.

V. Exercices de Grammaire, d'Orthographe et de Style.

Au tableau noir :

Tu ne te reposes pas en hiver, paysan, mon ami : tu soignes ton bétail, tu prépares ton bois de chauffage, tu répares tes outils, tu confectionnes des corbeilles, des hottes, des liens pour la moisson et des échalas pour la vigne.

Présent :	tu es	tu as	tu étudies
Imparfait :	tu étais	tu avais	tu étudiais
Passé simple :	tu fus	tu eus	tu étudias
Futur :	tu seras	tu auras	tu étudieras
Conditionnel :	tu serais	tu aurais	tu étudierais
Passé composé :	tu as été	tu as eu	tu as étudié
Impératif :	sois	aie	étudie.

Remarque : A la deuxième personne du singulier, le verbe se termine **toujours** par un **S**, excepté dans les impératifs en **e**.

Avec TU toujours S

Devoirs : 1. **L'araignée.** Tu (tisser) ta toile avec beaucoup d'adresse. Tu (attendre) qu'une mouche étourdie vienne s'y jeter. Tu t'(élancer) alors comme une flèche. Tu (saisir) le malheureux insecte. Tu le (percer) de tes crocs pointus. Tu lui (sucer) le sang ou tu l'(emporter) vivant au fond de ta retraite. Si c'est une guêpe qui vient se heurter à ta toile, tu l'(enrouler) dans tes fils, tu la (garrotter) puis tu la (tuer).

Mettez les verbes entre parenthèses aux différents temps étudiés.

2. **Le lièvre.** Il ressemble au lapin. Comme lui, il a de grandes oreilles et de grandes dents. Pendant le jour, il dort ou se repose dans son gîte. Pendant la nuit, il pâture dans les champs et les jardins. En hiver, quand la neige recouvre la terre, il souffre souvent de la faim. Il ronge alors l'écorce des jeunes arbres.

Mettez le devoir à la deuxième personne du singulier : Tu ressembles....

3. **Jolie marmotte**, à l'entrée de l'hiver, tu te (creuser) un terrier profond. Tu y (entasser) de la mousse et du foin. Tu t'y (blottir). Tu en (fermer) soigneusement l'ouverture puis tu t'(endormir) d'un long sommeil.

Mettez les verbes au futur, deuxième personne du singulier.

4. **Maître renard** est aussi vorace que carnassier. Il ravage les basses-cours. Il chasse les jeunes levrauts. Il saisit les lièvres au gîte. Il aime les œufs, le fromage et les fruits. Il est avide de miel. Il détruit les rats et les mulots.

Mettez l'exercice à la deuxième personne du singulier : Maître renard, tu es aussi....

5. **L'homme des cavernes.** Il vivait dans les vastes forêts. Il était vêtu d'une peau de bête. Armé d'une hache de pierre, d'une massue ou de flèches grossières, il s'attaquait aux loups, aux ours et aux taureaux sauvages.

Quand la nuit tombait, il se cherchait un abri dans une caverne. Il se faisait un lit de feuilles sous un rocher. Il se cachait dans un tronc creux. Son som-

meil était souvent interrompu par les hurlements des bête féroces et il tremblait pour lui et sa famille.

Devoir à mettre à la deuxième personne du singulier : Tu vivais dans....

Dictées : 1. **Les arbres de la forêt.** Dans la forêt, il y a beaucoup d'arbres : des sapins, des pins, des chênes, des mélèzes, des hêtres, des bouleaux. Ces arbres sont employés pour le chauffage de nos maisons, la cuisson de nos aliments, la construction de nos demeures, la fabrication des meubles et du papier, pour le charronnage et la tonnellerie. C'est le bûcheron qui coupe et scie les grands arbres de la forêt.

2. **Le sapin** est un arbre forestier. Sa forme est pyramidale. Son tronc est long, droit et conique. Ses feuilles ont la forme d'une aiguille. Elles ne tombent pas en automne et restent toujours vertes. Ses fruits sont des cônes. Le sapin fournit de la résine et de la poix. Son bois est employé pour le chauffage et dans la menuiserie.

VI. Récitation : **Le Bûcheron,** par O. Aubert.

Pan ! pan ! pan ! à coups redoublés,
Entendez ! la forêt résonne.
Comme les échos sont troublés,
Et pourtant l'on ne voit personne !

Pan ! pan ! pan ! c'est le bûcheron
Qui met sa hache dans un tronc !

Près de sa chaumière en sapin,
De bon matin à sa besogne,
Pour donner aux enfants du pain
Le bon travailleur frappe et cogne.

Par les chaleurs et par les froids
Il travaille toute l'année,
C'est lui qui nous coupe le bois
Qu'on mettra dans la cheminée.

La soupe aux choux est sur le feu,
La soupe qu'il a bien gagnée.
Il mange et se repose un peu,
Ensuite, il reprend sa cognée.

Pan ! pan ! pan ! content de son sort,
Il ne porte envie à personne,
Entendez comme il cogne fort
Et comme la forêt résonne.

A. Regamey.

Degré supérieur.

ORTHOGRAPHE

Les arbres en hiver.

Pour juger de la vraie beauté d'un grand arbre, il faut le voir quand il a perdu ses feuilles. Une fois son vêtement tombé, il se montre dans la puissante ordonnance de son architecture. Nous pouvons admirer à loisir l'élancement hardi de son fût, la robuste armature de ses branches et mieux saisir l'ensemble caractéristique de sa personnalité.

Le hêtre nous montre alors pleinement la svelte rondeur de sa colonne argentée et l'élégance de ses fines ramures; le chêne, la forte membrure de son tronc noueux, et l'attitude dramatique de ses branches rageuses, noires et farouches; le bouleau, la grâce abandonnée de sa tige à l'écorce de satin et de ses brindilles flottantes.

La coloration des bois, en hiver, pour être moins éclatante, n'en est pas moins merveilleuse. Quelle variété et quelle richesse dans les tons neutres et fins! Le gris argenté ou le noir bistré des écorces, le vert velouté des mousses, le vert lustré du houx, le vert brun des ronces, l'or fauve de certains lichens, la rousseur tannée du feuillage desséché des chênes, la marbrure des lierres, l'ivoire jauni des tiges sèches des graminées. — A. Theuriet.

Notes : **fût**, tige, par analogie avec fût, colonne architecturale; **bistré**, d'un brun noirâtre; **lichens**, symbioses (associations) d'une algue et d'un champignon, ce qui leur permet de vivre partout; les rennes se nourrissent des lichens polaires. L.-A. Rochat.

Les feuilles mortes.

Les feuilles ne sont plus là-haut dans les arbres, mais elles sont toutes à terre; elles forment une jonchée épaisse, doucement bruissante, aux teintes passées, assourdies et rompues comme celles d'un vieux tapis d'Orient, et où l'on peut, néanmoins, encore distinguer à quelle espèce chaque débris appartient. On y retrouve le jaune paille des feuilles de sycomore, le blanc soyeux des feuilles de saule ou d'érable, le rouge vif de celles du bouleau, les tons cuivrés ou violacés de la dépouille des hêtres et des châtaigniers. Allez, par une givreuse matinée de novembre ou de décembre, reposer vos pieds sur cet immense et fauve tapis qui se prolonge à perte de vue, et d'où se détachent en noir les arbres de la futaie; vous jouirez d'un spectacle éblouissant : sur le bleu lilas du ciel clair, les milliers d'aiguilles qui diamantent chaque branche scintillent et s'irisent en plein soleil; les feuilles elles-mêmes qui jonchent le sol sont poudrées de glacis bleuâtres, et, dans l'air sonore, de menues poussières de givre voltigent comme les petites âmes blanches des fleurs futures. — A. Theuriet.

Notes : **jonchée**, quantité, lit, amas; **sycomore**, variété d'érable dite aussi faux platane; **alisier**, genre d'arbres de la famille des rosacées; le bois est excellent pour l'ébénisterie; **safranée**, de teinte jaune; le stigmate des fleurs du safran donne la teinture jaune; **s'irisent**, se revêtent des couleurs de l'arc-en-ciel; **glacis**, de couleurs claires et transparentes.

L.-A. Rochat.

RÉDACTION

Le feu, ami et ennemi de l'homme.

Source de chaleur et de lumière, le feu qui vient des astres réchauffe notre corps, pénètre dans l'intérieur de la terre où il active la végétation; grâce à lui les fleurs enrichissent leur corolle, les fruits et les graines arrivent à maturité. C'est le soleil qui porte dans ses rayons la joie et la santé en nos demeures. Mais l'homme ne s'est pas contenté de cette flamme éternelle qui brille partout dans la nature, il a réussi à créer le feu à volonté par des moyens artificiels. Il le lui fallait pour cuire ses aliments, lutter contre le froid, plier les plus durs des métaux, transformer l'eau en vapeur, industrialiser la pierre, fabriquer des instruments, des machines, des armes. Le feu a permis au génie humain de multiplier ses forces, et c'est avec son concours qu'il a commencé à percer les tunnels où aujourd'hui roulent les trains chargés de voyageurs et de marchandises de tous les pays du monde. C'est donc par le feu que les nations ont supprimé les distances, que les hommes ont appris à se connaître, à s'aimer. Ephémère bonheur, hélas! c'est aussi le feu qui te tue....

L'étincelle qui enflamme la poudre des fusils, le feu qui rougit la gueule des canons projecteurs de la mitraille, est l'agent de destruction des hommes et des choses : la cuirasse la plus solide, les places les mieux fortifiées ne résistent pas à la fureur de ses coups. Non moins terrible le feu que vomissent les entrailles de la terre à l'heure où les villes populeuses et riantes s'effondrent sous l'ébranlement suscité par un sisme, ou disparaissent sous la lave d'un volcan dont la colère tout à coup s'est éveillée.

Je songe avec émotion aux scènes déchirantes dont les houillères et les mines de guerre ont été et seront encore on ne sait combien de temps le théâtre. Il suffit d'une étincelle pour provoquer la terrible explosion qui broie les malheureux occupants de l'abri souterrain.

La foudre, l'allumette criminelle font en quelques heures de nos maisons un monceau de cendres. Parfois, quand le vent promène les tisons, l'incendie s'étend, malgré les efforts des pompiers, à tout un village. Le cœur se serre au souvenir des tristes heures vécues auprès d'un tel spectacle. On ne saurait trop mettre l'enfance en garde contre les dangers de l'emploi imprudent des allumettes et du pétrole.

En résumé, le feu exerce une très grande influence dans le monde, et souvent il ne tient qu'à l'homme de l'avoir pour ou contre lui.

(*Travail d'élève après retouches.*) L. Bouquet.

Un jour de neige pour les écoliers.

Sommaire: Pendant la nuit la neige a recouvert la terre. — Précautions contre le froid. — Départ de la maison. — Le paysage. — Les chemins. — La classe. — La récréation. — Sortie de la classe. — Jeux dans la neige. — Rentrée au logis.

Les gelées.

Sommaire : Quand se produisent les gelées. — Effets utiles des gelées sur les terres cultivées. — Plantes qui résistent aux gelées; celles qui en meurent.

COMPTABILITÉ

Augmentation des dépenses d'un ménage.

En 1913 et en 1915, un ménage d'ouvrier de 5 personnes a fait les dépenses annuelles ci-après : (*Un seul nombre indiqué est commun aux deux années ; — lorsque deux nombres sont donnés, celui qui est placé entre parenthèses concerne l'année 1915.*)

Loyer, fr. 380; vêtements, chaussures, blanchissage, fr. 254,50 (fr. 289,30); chauffage, éclairage, fr. 142,30 (fr. 187,25); pain, 365 kg. à fr. 0,35 (fr. 0,47) le kg.; viande : un porc de 160 kg. à fr. 1,28 (fr. 2,08) le kg., frais compris; autres viandes, fr. 82 (fr. 103,20); lait, 720 l. à fr. 0,21 (fr. 0,25) le l.; beurre, fromage, fr. 83,30 (fr. 122,10); pommes de terre, 30 ddal. à fr. 1,20 (fr. 2) le ddal.; légumes divers, fr. 87,40 (fr. 132,60); épicerie, fr. 158 (fr. 198,20); impôts, cotisations, secours, journaux, etc., fr. 92; autres dépenses, fr. 144,50 (fr. 160,25).

Indiquez, *élèves de 1re année*, quelle a été l'augmentation des dépenses? — *élèves de 2e année*, de combien % a été cette augmentation?

Dépenses.	*En 1913.*	*En 1915.*
	Fr. C.	Fr. C.
Loyer	380,—	380,—
Vêtements, chaussures, blanchissage	254,50	289,30
Chauffage, éclairage	142,30	187,25
Pain	127,75	171,55
Porc	204,80	332,80
Viande	82,—	103,20
Lait	151,20	180,—
Beurre, fromage	83,30	122,10
Pommes de terre	36,—	60,—
Légumes divers	87,40	132,60
Epicerie	158,—	198,20
Impôts, cotisations, journaux, etc.	92,—	92,—
Autres dépenses	144,50	160,25
Totaux,	Fr. 1943,75	Fr. 2409,25

L'augmentation a été en 1915 de fr. 2409,25 — fr. 1943,75 = *fr. 466,50.* Pour fr. 100, elle a été de 466,50 : 19,4375 = *24 %.*

LE CIVISME A L'ECOLE COMPLÉMENTAIRE

Si nous avons tardé à parler des innovations introduites dans le programme de l'école complémentaire vaudoise, c'est qu'il nous a paru utile d'en attendre les premiers résultats. Les expériences sont aujourd'hui suffisantes pour que nous puissions poser ici cette question : Les leçons de gymnastique et de chant ont-elles donné un attrait nouveau à nos cours complémentaires? Les avis peuvent varier à ce sujet, et nous ne serions plus ni Romands ni instituteurs si nous arrivions à une conclusion identique; il n'en demeure pas moins vrai que les deux branches à caractère récréatif ont été accueillies avec joie par les jeunes gens. Et c'est là le point essentiel.

A Lausanne, où les difficultés d'organisation sont toujours très grandes (il y a 860 élèves actuellement), où la vie économique est encore loin d'être normale, on aurait souhaité que l'école complémentaire restât au point mort pour cette année encore. Aujourd'hui, les autorités scolaires constatent avec satisfaction la réussite de l'effort. « Après quatre heures de leçons, disait M. l'Inspecteur communal, j'ai entendu les élèves d'une classe réclamer l'exécution d'un chant avant de se séparer. Après avoir chanté avec entrain *A toi nos chants*... et *Roulez tambours*... nos conscrits sont partis tout joyeux. » Il est vrai que la Direction des Ecoles, qui fait bien les choses, avait remis à chaque cours un nombre suffisant d'exemplaires des *Chants du soldat*. Mais cela ne saurait expliquer entièrement le fait cité : il faut qu'un bon esprit règne dans la classe et que la petite innovation ait plu à nos jeunes gens.

En novembre, comme nous nous trouvions dans une ferme isolée du Jorat, la maîtresse de maison vint à parler des cours complémentaires : « Nos garçons sont revenus enchantés de leur première séance, en disant : Tu sais, maman, *on* fait de la gymnastique et du chant à l'école : ça vaut au moins la peine ! »

Ça vaut la peine... les auteurs du nouveau programme ont vu juste en rajeunissant les clichés.

Pour ce qui est de la gymnastique, nous sommes persuadé qu'elle est à sa place dans l'enseignement complémentaire. Non pas qu'on puisse en attendre des merveilles au point de vue de la culture physique ; le temps qu'on peut lui consacrer est trop limité pour cela ; mais ces courts exercices peuvent montrer au jeune homme ce qui lui manque en souplesse ou en force, et l'engager à acquérir ces qualités maîtresses. Si on a beaucoup employé le terme d'*élite intellectuelle* en parlant de tel ou tel pays belligérant, on reconnaît aujourd'hui que l'*élite* tout court joue bien son petit rôle dans les tranchées. Telle qu'elle se pratique, la guerre exige de chaque soldat une grande somme d'agilité et de résistance physique.

Si la pensée de préparer les jeunes hommes uniquement en vue de la guerre nous fait horreur, nous n'en sommes pas moins convaincu de la nécessité d'un développement harmonique de l'individu. La vie ordinaire est d'ailleurs une lutte continuelle, lutte pour l'existence, lutte contre les passions, et c'est pour nous un devoir d'armer nos successeurs, moralement et physiquement.

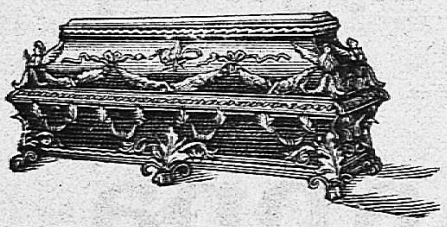
Mais nous voyons encore dans la leçon de gymnastique une utilité plus immédiate, bien que toute psychologique. Tel jeune homme peu doué dans le domaine cérébral peut être un fier luron quand il s'agit de lever les haltères ou de franchir un obstacle : ce sera sa revanche sur les savants, et la répugnance qu'il éprouvait pour l'école en sera diminuée d'autant. Rentré chez lui, il pourra dire : « X est très fort en calcul et Z en composition ; mais ce sont des *masettes* pour lever les poids. » Et tout fier d'être le premier en quelque chose, il viendra au cours la tête haute, comme réhabilité par la force de ses muscles.

« C'est voir les choses par le petit bout de la lunette », dira quelque lecteur... Il est inutile de chercher les hommes dans les nuages ou dans la lune : il faut les voir où ils sont, et tels qu'ils sont.

Et. Visinand.

Lausanne, Imprimeries Réunies S. A. — J. Cordey, éditeur.

Pompes funèbres générales



Hessenmuller-Genton-Chevallaz

S. A.

LAUSANNE Palud, 7 Chaucrau, 3

Téléphones permanents

FABRIQUE DE CERCUEILS ET COURONNES

Concessionnaires de la Société vaudoise de Crémation et fournisseurs de la Société Pédagogique Vaudoise.

AVIS

Dans une famille d'instituteur, près de Zurich, on demande une jeune fille. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande et la tenue d'une maison soignée. Vie de famille complète et entière. Une petite pension sera demandée en échange de bonnes leçons et du blanchissage.

Adresser offres sous **A. M. Z. à la Gérance de l'« Educateur ».**

VAUD

Instruction Publique et Cultes

Enseignement secondaire

Ecole de mécanique de la ville de Lausanne

(ouverture en avril 1916, avec 20 élèves)

Le poste de directeur est au concours aux conditions générales suivantes :

Ce fonctionnaire doit être un technicien diplômé, capable d'assumer l'organisation et la mise en marche de l'établissement, sous la surveillance du Conseil de l'école. Pendant la première année, il sera chargé de tout l'enseignement théorique.

Entrée en fonctions immédiate.

Traitement de début fr. 5000.— tout compris, pouvant être porté, au fur et à mesure du développement de l'école, jusqu'à fr. 6000, plus augmentations légales.

Fonctions : 54 heures hebdomadaires de présence.

La nomination sera faite à titre provisoire pour une année. Après confirmation définitive, l'intéressé pourra être admis à la caisse de retraite des employés et ouvriers de l'administration communale de Lausanne. Il devra habiter le territoire de la commune de Lausanne.

Les candidats pourront être soumis à un examen médical.

Les postulants seront convoqués. Ils sont priés de s'abstenir de démarches personnelles.

Adresser les offres de service, avec pièces à l'appui et curriculum vitæ, au Département de l'Instruction publique, service de l'enseignement secondaire, jusqu'au 29 janvier 1916, à 6 h. du soir.

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

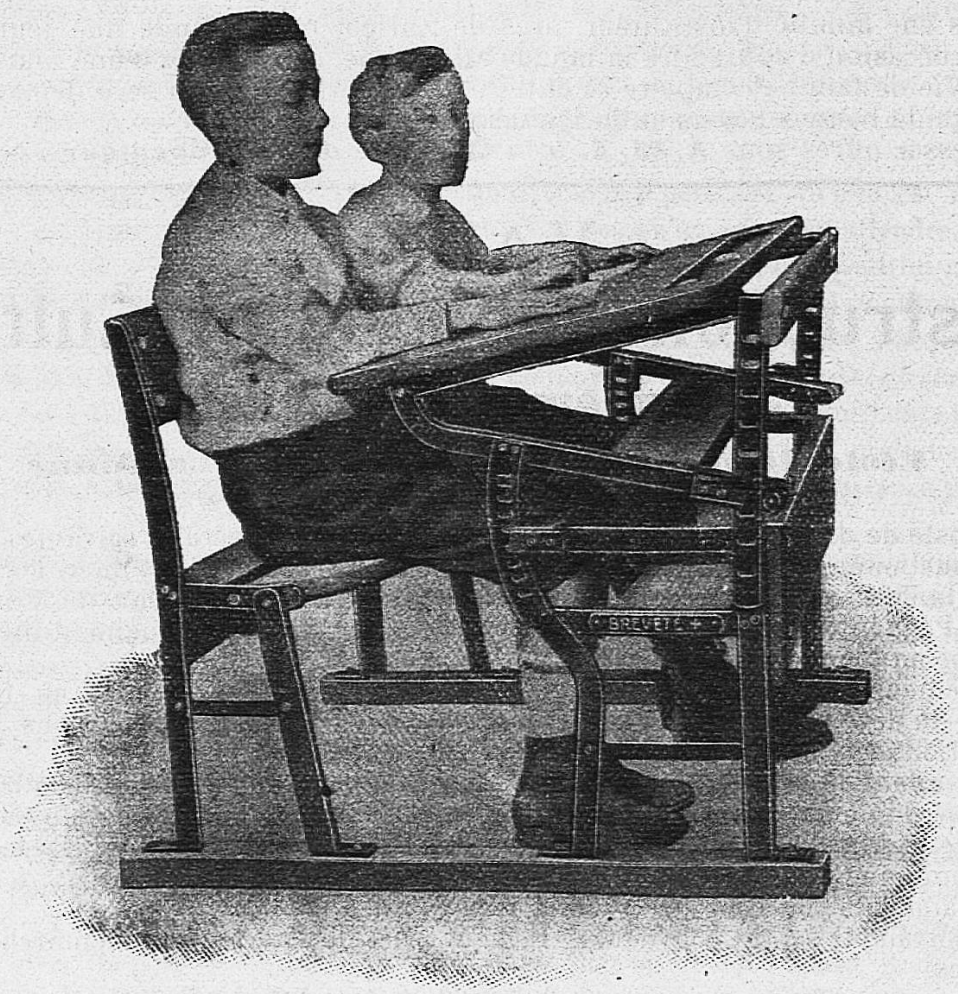
Mobilier scolaire hygiénique

BREVETÉ

Jules Rappa

Ancienne maison A. Mauchain

Genève



Médaille d'or, Paris 1889

Médaille d'or, Genève 1896

Médaille d'or, Paris 1900

ÉTRENNES DE L' « ÉDUCATEUR ».

Continuant une tradition, bien accueillie jusqu'ici, nous venons offrir à nos lecteurs, pour eux ou leur entourage, à des prix très réduits, les ouvrages *neufs* suivants :

1. *Wagner*. **Le génie de la montagne** : Contes pour la jeunesse. Volume cartonné, avec 6 gravures en couleurs. Valeur fr. 1,25, *Fr. 0,60*

2. *Langsted*. **Marc, le petit Savoyard** : Récit pour la jeunesse. Traduit du danois. 7 illustrations. Cartonné, dos rouge. Valeur fr. 1,25, *Fr. 0,60*

3. *Moser*. **Aventures du baron de Crac.** Cartonné. 5 gravures en couleurs. Valeur fr. 0,75, *Fr. 0,40*

Ces 3 volumes feront le charme des garçonnets et des fillettes.

4. *Rod Edouard*. **Luisita** : De la collection des « Nouvelles vaudoises ». Joli volume broché. Impression élégante. Histoire bien de chez nous, d'un des maîtres de notre littérature. Valeur fr. 1,50, *Fr. 0,75*

5. *Rossel Virgile*. **Anne Sentéri** : Roman de mœurs romandes, du distingué juge fédéral jurassien. Volume de 274 pages. Valeur, fr. 3,50, *Fr. 1,—*

6. *Persky Serge*. **Les maîtres du Roman russe contemporain** (Tolstoï, Tchékof, Gorki, Kouprine, etc.). Avec 8 portraits. Ce livre intéressera tous ceux qui tiendront à faire connaissance avec le roman russe et son évolution. Précédé d'une note sur la littérature russe. Beau volume broché de 350 pag. Valeur, fr. 3,50, *Fr. 1,—*

7. *Cornut Samuel*. **La Chanson de Madeline** : Avec 2 compositions de Poeztsch. Petit in-16 elzévirien. Valeur, fr. 3,50, *Fr. 1,—*

8. *Cérésole Alfred*. **Voix et souvenirs** : Fêtes et quatrains. — Rodoillet et le bourreau de Berne. — Ganganet. — La miche de Noël. Valeur, 3 fr. 50, *Fr. 1,—*

9. *Seippel Paul*. **La Suisse au XIXe siècle.** Superbe étude d'ensemble de la vie politique, intellectuelle et sociale de notre peuple. — 3 grands volumes in-8°, avec plus de 800 grav. Valeur fr. 25,—, *Fr. 10,—*

10. *Huguenin Paul*. **Aux îles enchanteresses.** Charmant récit d'un séjour de quatre ans dans les îles Tahiti. Illustré. 310 pages. Valeur fr. 3,50, *Fr. 1,—*

11. **Charles Ritter, ses amis et ses maîtres.** Choix de lettres (de 1859 à 1901), de Sainte-Beuve, Renan, Taine, Cherbulliez, Paul Bourget, Strauss, Georges Eliot, William James. Broché. 304 pages. Valeur fr. 3,50, *Fr. 1,—*

12. **Au Foyer romand.** Années 1888 à 1912 (sauf 1906 et 1907 épuisés). Etrennes littéraires. Nouvelles, poésies, critique. La fleur de la pensée romande. Valeur fr. 3,50 le volume de 300 pages, *Fr. 1,—*

Par 10 volumes (de la même année ou totalisés sur plusieurs années), *Fr. 0,75*

Tous ces volumes seront envoyés contre remboursement franco, à partir de 3 fr.

On souscrit par simple carte adressée à la *Gérance de l'Educateur*. On peut retenir également plusieurs volumes du même numéro.

Edition Fœtisch Frères (S. A.)

Lausanne ~ Vevey ~ Neuchâtel

o o PARIS, 28, rue de Bondy o o

Chansonnier Militaire

Chansons de route et d'étape

recueillies et arrangées par le CAPITAINE A. CERF

Publié sous le patronage des Sociétés d'Officiers de la Suisse Romande.

Prix net: Fr. 1.—

L'importance du chant dans la vie militaire n'est plus à démontrer; tout le monde sait le rôle qu'il joue comme élément de gaîté, de belle humeur, d'entrain, de bonne santé morale.

En réunissant dans un petit recueil, qui tiendra très peu de place dans une poche de tunique, de vareuse ou de capote, cinquante-cinq chants de marche et trente-cinq chants d'étape choisis parmi les plus aimés, les plus alertes, les plus vibrants de patriotisme et d'entrain, le capitaine Cerf a rendu à notre armée un signalé service. On trouvera dans ce volume, à côté des chants patriotiques devenus classiques, des airs militaires et quantité de mélodies un peu moins connues, mais tout aussi dignes de l'être, les unes d'auteurs ignorés, transmises de génération en génération par le goût populaire (le seul qui soit sûr et durable), d'autres écrites par nos meilleurs compositeurs de cru.

Publié sous le patronage des sociétés d'officiers de la Suisse romande, les chansons de route et d'étape ne trouveront pas seulement bon accueil chez nos militaires, mais aussi auprès de toutes les personnes qui aiment les distractions saines et viriles de l'esprit et qui saluent avec joie toute tentative de lutte contre l'affreuse romance exotique que l'on accrédite trop facilement dans certains milieux.

Certains chefs de bataillons ont eu l'heureuse idée de distribuer à leurs hommes, en « Souvenir de l'Occupation des frontières en 1914-1915 », *ce Chansonuier militaire* si apprécié par nos soldats.

Aucun souvenir de ces temps d'épreuves n'aurait pu être mieux choisi. Après avoir, pendant la durée de la mobilisation, charmé les heures de repos et rendu les fatigues plus supportables, ce recueil sera pieusement conservé, comme un témoin d'une époque tragique, par ceux par qui il a été offert. Ils feuilletteront toujours avec émotion, quand la paix sera revenue, le petit volume rouge décoré de la croix fédérale, qui leur rappellera les mois consacrés au plus saint des devoirs, au service de la patrie.

Ce chansonnier se vend chez les éditeurs, dans les librairies et magasins de musique au prix de 1 fr.

Lausanne, Imprimeries Réunies. (S. A.). J. Cordey, éditeur.

DIEU HUMANITÉ PATRIE

LIIme ANNEE. — No 3 LAUSANNE — 22 janvier 1916.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne
Ancien directeur des Ecoles Normales du canton de Vaud.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne
Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : L. Grobéty, instituteur, Vaulion.
JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.
GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.
NEUCHATEL : H.-L. Gédet, instituteur, Neuchâtel (prov.)

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger. 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra un ou deux exemplaires aura droit à un compte-rendu s'il est accompagné d'une annonce.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

ÉDITION „ATAR". GENÈVE

La maison d'édition ATAR, située à la rue de la Dôle, n° 11 et à la rue de la Corraterie n° 12, imprime et publie de nombreux manuels scolaires qui se distinguent par leur bonne exécution.

En voici quelques-uns :

Exercices et problèmes d'arithmétique, par *André Corbaz*.
1re série (élèves de 7 à 9 ans) 0.80
» livre du maître 1.40
2me série (élèves de 9 à 11 ans) 1.20
» livre du maître 1.80
3me série (élèves de 11 à 13 ans) 1.40
» livre du maître 2.20
Calcul mental 2.20
Exercices et problèmes de géométrie et de toisé 1.70
Solutions de géométrie 0.50
Livre de lecture, par *A. Charrey*, 3me édition. Degré inférieur 1.50
Livre de lecture, par *A. Gavard*. Degré moyen 1.50
Livre de lecture, par *MM. Mercier et Marti*. Degré supérieur 3. —
Manuel pratique de la langue allemande, par *A. Lescaze*, 1re partie, 7me édition. 1.50
Manuel pratique de la langue allemande, par *A. Lescaze*, 2me partie, 5me édition 3. —
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache, par *A. Lescaze*, 1re partie, 3me édition 1.40
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache, par *A. Lescaze*, 2me partie, 2me édition 1.50
Lehr- und Lesebuch, par *A. Lescaze*, 3me partie, 3me édition 1.50
Notions élémentaires d'instruction civique, par *M. Duchosal*.
Edition complète 0.60
— réduite 0.45
Leçons et récits d'histoire suisse, par *A. Schütz*.
Nombreuses illustrations et cartes en couleurs, cartonné 2. —
Premiers éléments d'histoire naturelle, par *E. Pittard*, prof.
3me édition, 240 figures dans le texte 2.75
Manuel d'enseignement antialcoolique, par *J. Denis*.
80 illustrations et 8 planches en couleurs, relié 2. —
Manuel du petit solfégien, par *J.-A. Clift* 0.95
Parlons français, par *W. Plud'hun*. 16me mille 1. —
Comment prononcer le français, par *W. Plud'hun* 0.50
Histoire sainte, par *A. Thomas* 0.65
Pourquoi pas? essayons, par *F. Guillermet*. Manuel antialcoolique.
Broché 1.50
Relié 2.75
Les fables de La Fontaine, par *A. Malsch*. Edition annotée, cartonné 1.50
Notions de sciences physiques, par *M. Juge*, cartonné, 2me édition 2.50
Leçons de physique, 1er livre, *M. Juge*. Pesanteur et chaleur, 2.—
» » 2me » » Optique et électricité, 2.50
Leçons d'histoire naturelle, par *M. Juge*. 2.25
» **de chimie**, » » 2.50
Petite flore analytique, par *M. Juge*. Relié 2.75
Pour les tout petits, par *H. Estienne*.
Poésies illustrées, 4me édition, cartonné 2.—
Manuel d'instruction civique, par *H. Elzingre*, prof.
2me partie, Autorités fédérales 2.—

VAUD

Instruction Publique et Cultes

Ecoles primaires

Lausanne. — L'un des postes de maître spécial de gymnastique aux Ecoles primaires est à repourvoir.

Fonctions légales.

Traitement : fr. 2600 à fr. 3200 par an, suivant années de service dans le canton, plus prime pour années de service à Lausanne et pension de retraite communale.

Les candidats seront convoqués. Ils sont priés de s'abstenir de toute démarche personnelle.

Adresser les offres de service, accompagnées du brevet de capacité pour l'enseignement primaire ou du brevet pour l'enseignement de la gymnastsque dans les écoles secondaires, au Département de l'Instruction publique et des Cultes, service de l'enseignement primaire, jusqu'au 1er février 1916, à 6 heures du soir.

Département de l'Instruction publique et des Cultes.

PENSION

Ancien instituteur recevrait en pension **une jeune fille** de douze à quinze ans qui désirerait apprendre la langue allemande. — Bonnes écoles. — Vie de famille et bons soins. — Cinq minutes en dehors de la ville. — Belle chambre. — Piano. — Jardin. Bonnes références. Prix modéré.

S'adresser à M. N. **Tschopp,** insp. des pauvres, **Liestal** (Bâle-Campagne).

AVIS

Dans une famille d'instituteur, près de Zurich, on demande une jeune fille. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande et la tenue d'une maison soignée. Vie de famille complète et entière. Une petite pension sera demandée en échange de bonnes leçons et du blanchissage.

Adresser offres sous **A. M. Z. à la Gérance de l'« Educateur ».**

PHOTOGRAPHIE Chs MESSAZ

Rue Haldimand, 14, LAUSANNE

Portraits en tous formats. — Spécialité de poses d'enfants.
Groupes de familles et de sociétés.

Ouvert tous les jours et les dimanches.

Maison de confiance, fondée en 1890.

Téléphone — **Ascenseur**

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

Les Petites Anthologies.

Elégants volumes petit in-12 couronne, reliés cuir effleuré fr. 3.50

COMMENT ÊTRE HEUREUX. Anthologie d'heureuses pensées recueillies et précédées d'un avant-propos par *Michel Epuy.*

C'est un bouquet de fleurs de la sagesse humaine offert à tous les désolés qui cherchent sur le chemin rocailleux de la vie le bonheur rêvé. Les maximes, les pensées dont est fait ce coquet petit volume ont toutes pour objet de restaurer la croyance en un bonheur accessible à tous, de raffermir l'espoir tutélaire, la vigoureuse confiance en soi, d'inspirer enfin une ardeur rajeunie et un idéal capable d'adoucir les plus dures peines et d'assurer les plus nobles triomphes du cœur et de l'esprit.

LES HEURES DE L'AMOUR. Anthologie des pensées sur l'amour recueillies et précédées d'un avant-propos par *Michel Epuy.*

L'Amour, le premier-né des dieux, conserve encore des sanctuaires intacts au milieu des ruines innombrables des temples. Il partage avec l'argent tout ce qui reste de prestige en ce siècle où les faillites de la religion, de la science, de l'art, de la famille et de la patrie ont été successivement proclamées par les savants, les sages et les prophètes. Mais comme le culte de l'argent ne satisfait point et ne satisfera jamais les âmes délicates, ce leur est une consolation haute de croire à l'Amour tout-puissant, de se représenter la belle part de souveraineté qu'il garde.

LE LIVRE DE LA NATURE. Anthologie de pensées sur la nature, recueillies et précédées d'un avant-propos par *Michel Epuy.*

La Nature, qui fut l'épouvante des premiers hommes, et qui trop souvent se dérobe encore, énigmatique, indifférente et cruelle, devant nos regards et nos aspirations avides, reste cependant la grande consolatrice pour les âmes qui reviennent à elle après les grandes crises de la vie. Elles y trouvent un réconfort que ne savent point dispenser les créatures mortelles. Et pour beaucoup d'hommes la Nature n'est pas seulement la mère, elle est aussi l'amante, la vie candide et pure à laquelle vont leurs plus beaux élans, car elle est belle, elle émeut, elle attire, elle inspire des sentiments très voisins de ceux de l'Amour, et les poètes et les penseurs lui ont tressé comme de juste une brillante couronne.

RODOLPHE TŒPFFER. Fragments choisis et précédés d'un avant-propos, par *M. Maurer.*

Les meilleures pages, les meilleures pensées de l'un des plus originaux des écrivains romands méritaient d'être tirées de l'injuste oubli dans lequel s'ensevelit peu à peu l'œuvre entière du charmant conteur genevois. Il faut souhaiter que ces citations caractéristiques éveillent le désir de mieux connaître ce patriote ardent que tourmentait déjà le souci d'une vie nationale suisse, cet écrivain de race, qu'un bon critique d'autrefois appelait « le sourire de Genève » !

CHARLES SECRÉTAN. Fragments choisis et précédés d'un avant-propos, par *M. Maurer.*

« Plus forte encore que l'action de quelques livres est l'action de certains » mots, de certaines phrases qui vous mordent l'âme à l'emporte-pièce.... — » Je songe à des phrases de Secrétan dans ses conférences sur la Conscience » et sur le Bonheur... C'était si mâle et si sain, c'était de la vie circulant à » pleine sève : c'était si droit, d'un regard si clair et si franc : c'était d'une conscience qui a tant » de cœur et d'un cœur qui a tant de conscience, cela dressait si ferme — les deux pieds hors de » la poussière ou de la boue — la personnalité....

» Secrétan était un admirable forgeur d'épigraphes sous lesquelles il ne restait plus ensuite qu'à » écrire le texte de votre vie. »

PAUL DOUMERGUE.

Ces volumes sont également en vente brochés 1 fr.